



Merci de votre participation aux

## **RENCONTRES 2014 DE LA DIVERSITÉ**

Sur la thématique :

**LA CULTURE ET LES ARTS  
POUR UN MIEUX VIVRE ENSEMBLE**

**Mardi 27 mai 2014**

De 8h30 à 12h30

Auditorium Maxwell-Cummings  
1379, rue Sherbrooke Ouest

Les Rencontres 2013 de la Diversité s'étaient penchées sur le Patrimoine québécois et les multiples apports qui l'ont nourri, de génération en génération, dans ce brassage humain et culturel qui fait la force et la spécificité de notre société. (voir compte-rendu des rencontres 2014 ci-dessous)

Le questionnement identitaire qui a accompagné, souvent douloureusement, cette dernière année, et l'étonnante absence des enjeux de la culture et de la relève au cours de la dernière campagne électorale, ont rendu nécessaire une réflexion dans le cadre des 8e Rencontres de la Diversité sur la place et l'importance de la Culture et des arts comme espace privilégié pour un Vivre ensemble.

Elles se sont tenues mardi 27 mai 2014 au Musée des beaux-arts de Montréal qui a su si bien s'imposer comme espace privilégié de rencontres, de dialogue et évidemment de créativité d'une culture dans toute sa diversité et ses multiples porteurs.

Les Rencontres 2014 de la Diversité visait à s'interroger sur la place et le rôle de nos institutions culturelles et artistiques, de nos milieux éducatifs et de nos diffuseurs dans la mise à l'avant de ces dynamiques de créativité et d'émergence qui viennent prendre leur place dans une culture commune et permettent de développer des espaces de partage et d'appartenance pour un mieux vivre ensemble.

Une fois de plus, c'est à travers les ateliers dirigés par Jérôme Pruneau, directeur général de DAM, Meher Khatcherian, Université d'Ottawa et administrateur de Vision Diversité et Aida Kamar, présidente directrice générale de Vision Diversité que les Rencontres de la Diversité furent une grande rencontre de travail, basée sur les expertises et les vécus des participants des divers milieux montréalais, qui ont accepté de partager la thématique et surtout y proposer des pistes d'action et de concrétisation.

Autour des tables de réflexion, en ateliers, des responsables et créateurs des milieux de la culture, de l'éducation et des médias, des représentants institutionnels tant gouvernementaux que municipaux, des porteurs d'initiatives civiles développées sur le terrain, des artistes, des jeunes pour une indispensable place de cette relève, des gens d'affaires pour un nécessaire dialogue partagé, et tous ceux qui, d'année en année, portent vers cette rencontre leur apport unique pour faire avancer tant la réflexion que des pistes d'action.

Des échanges riches en réflexion mais aussi en pistes d'action que nous avons choisi de vous transmettre en respectant le plus fidèlement leurs grandes lignes.

## **COMPTE-RENDU / SYNTHÈSE DES TRAVAUX DES 3 ATELIERS**

*« Les hommes construisent trop de murs, pas assez de ponts »*

### **VERS UNE DÉFINITION DU VIVRE ENSEMBLE**

- Un art en soi et certainement un processus de construction pour aller au-delà du simple « être ensemble ».
- Indéniablement, vivre ensemble, c'est le NOUS. Mais le Nous non pas de l'assimilation, mais celui né du processus de syncrétisme. Autrement dit, non pas dans la cohabitation, mais dans un sentiment d'appartenance commun, où chacun puise à ses racines et à celles de l'Autre pour se construire et s'approprier des repères communs. C'est la reconnaissance de soi à travers l'Autre, et de l'Autre à travers soi.
- Nécessité de redéfinition d'un « nous inclusif » où l'on accepte que le vivre ensemble (à différentes échelles : couple, famille, classe d'école, équipe de travail, collectivité, ...etc.) entraîne des tensions et des difficultés sur lesquelles il faut travailler individuellement et collectivement.
- Accepter aussi que ce Nous change, évolue, soit dynamique.
- Accepter par ailleurs aussi que le Vivre ensemble commence par la nécessité de se connaître, d'apprendre à le faire et à creuser en soi, dans son histoire et ses repères pour être capable de mieux aller vers l'autre.

- Un Vivre ensemble qui suppose donc la coexistence, l'authentique, celle qui est mue par le désir et la volonté de bâtir un espace commun.
- Cela passe inévitablement, pour Montréal, par la volonté de réaliser que la coexistence des solitudes passées est en évolution de par le vécu-même du quotidien, de par le brassage et les rencontres humaines. Que les couples mixtes francophones et anglophones certes, mais aussi les couples dans la diversité de leurs origines, créent une autre dynamique du Vivre ensemble. Le métissage dans toute sa richesse en serait le fil conducteur.

**Cela implique** d'être constamment à la recherche d'équilibre, parfois fragile mais toujours à rebâtir entre :

- Contact, rencontres humaines VS apports des nouvelles technologies et besoins autocentrés / individualistes;
  - Multiples identités, cultures et langues VS identité québécoise, culture commune et le français comme langue commune qui lie, un espace de partage.
  - Appartenir à une même collectivité québécoise et oser sortir de sa zone de confort VS besoin identitaire particulier et réconfortant;
  - Construction sur la base d'un terreau et d'un patrimoine déjà existant au Québec VS et apports de nouvelles composantes sociales et patrimoniales.
- Nécessité de construire des ponts au cœur-même des quartiers, espace de vie par excellence mais aussi au-delà de Montréal pour éviter une malsaine fracture entre Montréal et le reste du Québec.
  - En arriver à une normalisation de la diversité, la retrouver dans tous les domaines, les strates de la société, les médias, etc. Ce afin d'éviter d'en faire une Catégorie qui serait distincte de la société et entrainerait vers de nouvelles solitudes qui se côtoient. Une Diversité de regards et d'approches, une diversité d'inclusion qui englobe tous les Montréalais, tous les Québécois.

**Pour que ce NOUS fonctionne**, il est nécessaire de retrouver un certain nombre d'éléments présents à sa réalisation :

1. Un but, un objectif (rencontre, festival, fête, forum, ...etc.)
2. Un lieu

Les deux formant ensemble un contexte signifiant, un incubateur, dans lequel des personnes signifiantes s'investissent. A cela s'ajoute un processus de valorisation et de rayonnement. Une création partagée qui va permettre de s'approprier des points communs ou des valeurs communes (qui ne doivent pas être édictées au préalable !) jusqu'au sentiment d'appartenance au vivre ensemble.

## **La Culture et les Arts comme espaces privilégiés pour un Vivre ensemble**

**Les arts sous leurs multiples expressions ainsi que les moments culturels vécus à travers des évènements rassembleurs et partagés dans toute leur diversité sont certainement, et à l'unanimité, considérés comme des espaces privilégiés pour mieux vivre ensemble**

Renforcer le sentiment d'appartenance et d'identification à une communauté commune et à la construction de projets collectifs.

« Je suis une feuille et j'ai besoin de m'accrocher à l'arbre. Donnez-moi l'opportunité de revenir aux racines, de connaître et comprendre une Histoire où chacun de nous a sa place. Nous avons besoin de nous enraciner. »

Permettre à chacun de trouver sa place dans la société et éviter une « défavorisation culturelle ».

Mise de l'avant de l'Histoire et du patrimoine québécois, autochtone, canadien ainsi que des apports venant d'ailleurs par les arts et la culture à travers deux espaces essentiels qui sont les quartiers et les milieux scolaires.

Nourrir une imagination par des histoires de survivance, de réussites, de tout ce qui lie et permet de bâtir une mémoire du Vivre ensemble.

Les enseignants, les artistes, les créateurs, les animateurs doivent être formés à une transmission dans le souci de l'écoute et de l'échange. Les jeunes doivent trouver leur place et porter eux-mêmes plusieurs de ces projets.

Aller en toute humilité à l'écoute des jeunes, de leurs visions, de leurs ambitions et façons de faire et s'enrichir des apports intergénérationnels.

Processus de création collectif permet de mettre de l'avant l'apport enrichissant des différences, de se retrouver autour de similarités et d'ancrer un réel sentiment d'appartenance et d'identification. Avoir constamment le souci de l'authenticité pour éviter les fausses perceptions et la folklorisation des découvertes.

Pour aller au-delà des fractures, des résistances, des clichés, créer des espaces de vie par les arts et la culture.

Prendre conscience des difficultés et tensions que le vivre ensemble peut impliquer et limiter le découragement qui peut se produire face à des contraintes par des initiatives partagées, des actions concrètes inclusives et rassembleuses.

Les Arts à l'école, la musique, l'art dramatique, les arts visuels mais aussi les sports, les engagements sociaux... tous ces moments où se créent et se partagent des initiatives communes sont des espaces privilégiés du Vivre ensemble. Le métissage et l'enrichissement mutuels et non l'approche en monocultures seraient à la base des projets communs.

Bien que les milieux scolaires semblent être les meilleurs exemples du vivre ensemble, il faut multiplier les initiatives de décloisonnement favorisant d'ouvrir les écoles au quartier dans des projets de créations artistiques et culturelles qui rassemblent et impliquent l'ensemble de la population.

Bâtir des projets dans des partenariats qui en assurent enrichissement, ouverture, solidarité et rayonnement.

Pour mieux vivre ensemble dans une culture québécoise en permanente construction, il est nécessaire de s'ouvrir au reste du Québec et d'aller à la découverte d'une société dans sa globalité. Éviter de vivre en silos le développement culturel de Montréal.

Prendre exemple sur des initiatives comme le défi Pierre Lavoie et autres activités sportives qui vont dans le même sens en y intégrant des thématiques et/ou dimensions artistiques et culturelles (danses collectives, peintures collectives, chants, créations musicales, ...etc.) – le faire à différentes échelles (par quartiers, par villes, province?).

Fonctionner par contamination pour répandre les dynamiques inclusives.

Utiliser l'école mais aussi la place de l'école dans la dynamique du quartier afin d'atteindre les parents à travers leurs enfants et s'assurer de retrouver un écho favorable à ces dynamiques inclusives à la maison pour éviter une rupture intergénérationnelle et/ou un repli communautaire en dehors de l'espace public.

Sensibiliser les institutions et trouver de nouvelles sources de financements.

Prendre conscience que les décideurs ont un chemin certain à parcourir pour faire place à la diversité des apports et des créations et que cela nécessite non seulement de beaux projets mais aussi une mobilisation solidaire, un réel désir d'agir ensemble pour créer des opportunités et éviter une culture du cloisonnement et de la catégorisation.

Impliquer les gens d'affaires et les milieux économiques dans l'ensemble de cette démarche et ses divers moments tant de création que de pression.

### **Pistes d'action et de collaboration**

**C'est par des pistes concrètes de réalisations et d'initiatives partagées que devait se concrétiser la réflexion. Elles sont nombreuses et serviront certainement de plateforme pour une action concertée et des perspectives de collaborations entre participants.**

- Édicter, chacun à son niveau, un Pacte du Vivre Ensemble, l'écrire, le dire, le diffuser, l'officialiser. Idée qui peut être associée dans chaque entreprise ou organisme ou institution à un espace physique.
- Créer des ponts entre Montréal et la région dans l'arrimage, le jumelage d'écoles, voire d'arrondissements avec des écoles et des villes du Québec pour faire ressortir des échanges, les provoquer et ainsi participer à quelque chose de plus grand.

### **Médias et nouveaux réseaux:**

- Encourager à diffuser, sensibiliser, faire découvrir l'autre, faire connaître les initiatives constructives et inclusives.
- Éduquer les médias afin qu'ils projettent une image plus juste de la mixité sociale et des apports de tout un chacun.
- Proposer des projets médiatiques qui vont dans ce sens afin que les dirigeants des médias prennent conscience de la demande sociale (et de la rentabilité/audimat de telles initiatives).
- Miser sur le numérique et les nouvelles technologies, la jeunesse évoluant définitivement avec ces nouveaux vecteurs d'information. Il serait nécessaire d'offrir des tribunes à tout ce courant de la diversité et du métissage des expressions. De nouvelles plateformes comme la fabrique culturelle créée par Télé Québec, le printemps numérique, la Biennale d'art numérique rassemblent de plus en plus d'adeptes et il serait nécessaire de faire place à toute cette diversité.

### **Milieus éducatifs :**

- Assurer dans les écoles un mieux vivre ensemble par les arts définitivement considérés comme enjeu pédagogique essentiel mais aussi par une nouvelle approche de l'histoire et de son évolution dans la diversité pour assurer repères et appartenance.
- Multiplier les initiatives du genre « L'art fait du bien », « Festival du Nous », résidences musicales ou de créations artistiques de toutes expressions, les initiatives avec l'école montréalaise pour tous, la culture à l'école, les partenariats CSMB et MBAM, CSMB et CIBL, ...etc.
- Utiliser les écoles en dehors des heures de cours comme espace de rencontre par quartier.
- Apprendre à sortir des zones de confiance et oser les nouvelles approches comme la caravane des mots, les projets muraux de Mu, les nouvelles technologies au service des expressions et de l'art, la transmission l'histoire par de nouvelles approches.

- Assurer d'étroits liens entre les Maisons de la culture et les écoles et œuvrer par des initiatives comme le programme Hors les murs des bibliothèques.
- Initier des jumelages entre les écoles montréalaises et d'autres écoles en régions et bâtir des projets communs de découvertes mutuelles mais aussi de création partagée.
- Favoriser des initiatives de découvertes humaines comme le fait l'UQAM dans sa démarche de Parrainage vacances en famille– Concept du « Entrer chez l'autre ».

### **Milieus artistiques:**

- Produire un grand événement d'envergure nationale consacré aux arts et à la culture en misant sur les événements et regroupements à échelle nationale ou une démarche qui ressemblerait à celle de La Danse sur les routes du Québec. Elle serait consacrée à une meilleure mise de l'avant de la culture québécoise dans toute sa diversité.
- Mieux se connaître par le cinéma et par le biais du potentiel de découvertes de la cinémathèque québécoise, ce musée de l'image en mouvement, unique au Canada à diffuser et visant à préserver les œuvres cinématographiques québécoises, canadiennes et internationales. En 2015, le projet de la Cinémathèque est justement de diffuser le cinéma québécois et canadien à travers le Québec afin de faire connaître notre histoire cinématographique comme partie intégrante de notre patrimoine. Pour cela développer des liens avec les écoles primaires et secondaires pour faire aimer le cinéma à tous les enfants et initier des séances ouvertes au quartier.
- Nouvelle dynamique d'ouverture et de projets communs du Musée des beaux-arts de Montréal qui se met au service des projets et y mobilises ses ressources. Projet de Ressources en ligne du Musée qui pourrait servir de support à un jumelage avec des régions plus éloignées.
- Importance du Festival du film à Sherbrooke (60 films, 30 pays).
- Promouvoir toute la programmation des lieux ouverts et rassembleurs comme l'espace culturel de la Place des Arts, le Quartier des spectacles.
- Encourager la dynamique d'approche de l'évolution de l'histoire de Montréal présentée par le Centre d'Histoire de Montréal ou une exposition comme l'histoire de la musique québécoise présentée par le Musée McCord et y favoriser visite et échanges sur cette histoire en mouvement et dans ses multiples expressions.
- Infiltrer les différents milieux et multiplier les initiatives de brassages et métissages que font déjà plusieurs organismes du terrain comme le MAI, DAM, Vision Diversité.
- Créer plus d'échanges culturels et artistiques (programme d'échanges entre quartiers, entre communautés, entre institutions, ...etc.) comme le développe le projet des quartiers culturels.
- Faire connaître et multiplier les mentorats et partenariats qui permettent d'élargir les réseaux de contacts, la visibilité, comme le font des programmes comme le mentorat des artistes de HEC.

### **Société :**

- Utiliser les établissements et lieux de rencontres déjà existants au niveau de chaque quartier (écoles, bibliothèques, centres culturels, parcs) pour rééduquer au contact humain, au partage, au dialogue et développer un réel sentiment d'appartenance et d'implication de tous.
- Encourager les établissements qui créent, développent et contribuent à de tels projets par des « carottes » et avantages fiscaux (retour d'impôts, subventions, ...etc.), publicitaires, prix symboliques/honorifiques, concrets (projet d'aide de réaménagement d'un parc, d'une cour d'école).
- Mettre de l'avant les richesses de la diversité et des différences mais aussi rassemblement autour de similarités et de projets communs.
- Multiplier les initiatives de mentorats intergénérationnels, de réseautages, etc.

**A l'unanimité les participants ont mis l'accent sur l'importance du 375<sup>ème</sup> de Montréal qui sera jumelé aux 50 ans de l'Expo 67 qui fut certainement l'un des moments phare de la découverte de l'Autre dans tous ses apports et le seuil d'un intense développement de Montréal comme Métropole de Diversité.**